



LA FRESQUE DES JEUNES VICTIME D'UN PENALTY

Un groupe de huit jeunes ont réalisé une fresque symbolique en soutien à la liberté de la Palestine. Un travail artistique inauguré ce week-end par l'ABJC, mais qui a été diversement apprécié par les sportifs utilisant ces vestiaires.



Dans le cadre du soutien coopératif avec la ville d'Anabta en Palestine, en 2018, une délégation bouguenaisienne a nourri des contacts avec les groupes de jeunes de l'association culturelle. À l'origine, c'est le festival de musique Wadi Al Sha'Eer, réputé en Cisjordanie, rassemblant plus de 30 000 personnes sur trois jours, qui aurait pu constituer un point de ralliement musical entre jeunes Palestiniens et Européens mais il n'a pu concrètement prendre forme. Un autre projet artistique, axé sur le graff, a pris forme pour réunir jeunes Palestiniens et Bouguenaisiens, dans un esprit de rapprochement culturel.

En juillet 2019, la réalisation commune d'une fresque collective, sur le mur de l'école des filles d'Anabta, a donné le coup d'envoi concret. « Ce séjour fut pour les Bouguenaisiens et les amis d'Anabta un véritable moment de liberté d'expression et de joie de vivre ensemble et appelait tout naturellement une seconde étape, avec cette fois, un accueil de jeunes Palestiniens, cet été, à Bouguenais », rappelle Martine Barthélémy, membre de l'association du jumelage ABJC (Association Bouguenais Jumelage Coopération) et porteuse du projet en étant sur place lors du séjour à Anabta.

Avec les conseils techniques d'Ador. C'était sans compter sur le coronavirus qui a contrarié les plans. « Comme il était impossible cet été de recevoir en sécurité ces jeunes, on a souhaité que des jeunes Bouguenaisiens réalisent une fresque en hommage à la Palestine, avec les conseils techniques d'Ador, graffeur professionnel local. Ce n'est qu'un report, nous maintenons l'invitation des Palestiniens l'été prochain », poursuit Martine Barthélémy.

Si les Palestiniens avaient choisi le thème large de l'éducation, sur le mur de l'école, les huit jeunes Bouguenaisiens ont exprimé par le graff celui de la liberté, sous toutes ses formes, sur le mur des vestiaires du club de football, face au stade de la Croix-Jeannette. Un esprit de liberté émaillé de slogans un tantinet provocateurs qui ont suscité des mécontentements du côté des sportifs, au point que certains seront effacés dans les jours qui viennent. Un peu à l'épreuve de la phrase de Gide : « L'art naît de contraintes, vit de lutte et meurt de liberté. » Qui reste à méditer quand on parle de libre expression sur un bâtiment public.